

CULTURE

THÉÂTRE

Remarquable *Glengarry!*

GLENGARRY GLEN ROSS

Texte: David Mamet. Mise en scène: Frédéric Dubois. Une production du Théâtre du Dream Team. À Premier Acte jusqu'au 11 novembre.

PATRICK CAUX

Quelle joie que d'assister à une représentation théâtrale où l'amour des comédiens pour leur métier est palpable à tout instant! Le metteur en scène Frédéric Dubois en avait fait l'annonce bien avant le spectacle lorsqu'il déclarait au *Devoir* que le texte de David Mamet était un «*show d'acteurs monté pour le plaisir des acteurs*». Il ne mentait pas. Sans artifice, le Théâtre du Dream Team propose une lecture remarquable de l'œuvre du dramaturge américain, où l'accent est mis sur la performance des comédiens.

Avec une maturité saisissante compte tenu du jeune âge de l'équipe, composée en grande partie de comédiens ayant quitté le conservatoire depuis moins de cinq ans, le Dream Team a su décoder l'univers coupe-gorge de la société immobilière Mitch and Murray. Vente, prospection de clients, arnaques et combines sont le lot quotidien des employés de cette entreprise où la performance et la réussite font foi de tout.

La qualité du spectacle est d'autant plus impressionnante que le fil dramatique est mince chez Mamet. Toujours au-dessus du vide, les comédiens doivent maîtriser une langue et une écriture comportant un nombre quasi incalculable d'embûches, de pièges et de fausses pistes. Au passage, il faut souligner la pertinence de la traduction de Pierre Legris, qui a su conserver la saveur typiquement américaine du propos et le rythme foisonnant de Mamet.

C'est vrai que le texte est un défi lancé aux comédiens. Devant l'épreuve, on peut reconnaître le talent. L'exactitude du jeu, tant dans l'action que dans l'écoute, est une formidable démonstration de l'immense potentiel des six acteurs de la distribution, à commencer par le bien connu Hugues Frenette, qui livre ici une de ses belles performances. Il faut le voir dans le rôle de Bill Lépine, dit «La Machine», ancien



MARIE-MICHÈLE DION BOUCHARD

Une scène de la pièce *Glengarry Glen Ross*.

vendeur de choc déclinant qui lutte pour sa survie au sein de l'entreprise. Il joue avec une telle maîtrise qu'il en sublime le fait que le rôle ait été écrit pour un comédien beaucoup plus âgé que lui.

Autour de Frenette, Emmanuel Bouchard, Jonathan Gagnon et Frédéric Bouffard livrent également de très solides performances. Il faut au passage signaler la touchante vulnérabilité de Nicolas Létourneau qui, dans le rôle du soumis Georges Greenberg, démontre une présence scénique et une qualité d'écoute exemplaires. Cette production est aussi l'occasion de découvrir Maxime Perron. Fraîchement sorti du Conservatoire, il joue avec une prestance étonnante et parvient, en tant que patron chez Mitch and Murray, à tenir tête à toute son équipe. On a déjà hâte de le revoir cet hiver dans *Purifiés* de Sarah Kane.

Collaborateur du *Devoir*